

Appellations

Ces rues aux noms atypiques

AUX CÔTÉS DES CÉLÈBRES MOZART, JEAN MOULIN, JULIETTE RÉCAMIER, SAINT-PRIEST COMPTE ÇA ET LÀ DES PLAQUES DE RUES AUX NOMS PEU FAMILIERS. RUE DE LA DÉSERTE, CHAMP DOLIN, CHEMIN DE MAUGUETTE... CERTAINS NOMS RAPPELLENT QU'AVANT D'ÊTRE UNE VILLE, SAINT-PRIEST FUT UN BOURG. RETOUR DANS LE PASSÉ AVEC LA RUE DE CHAVORLAY.

PAR LUCIEN CHARBONNIER – CERCLE IULIUS VICTOR

Une promenade dans un nouveau quartier de Saint-Priest : les Hauts de Feuilly. C'est une page de l'histoire de notre commune qui se construit avec des maisons nouvelle génération à haute qualité environnementale, des rues aux noms pleins de senteurs : chèvrefeuille, romarin, basilic... chavorlay ? Ne cherchez pas cette plante dans un dictionnaire traitant de la botanique, c'est une erreur !

Le nom nous renvoie dans le passé en fait, dans l'histoire de notre territoire, bien avant la Révolution, il y a près de mille ans. Le nom donné à cette rue n'est pas dû au hasard. Dans cette partie de notre commune se situait, entre l'an Mil et le xv^e siècle, la paroisse de Chavorlay. Au Moyen-Âge, quatre paroisses ou villages occupaient les 3000 hectares du Saint-Priest d'aujourd'hui : Manissieux et Saint-Priest, qui ont survécu, Saint-Martin d'Alo et Chavorlay qui ont disparu.

Disparu depuis cinq siècles

Ce dernier habitat s'établissait entre le chemin de Revaision et la rue de l'Aviation, entre Champ du Pont (Parc technologique) et Porte-Joie/ les Garennes. Des documents du XIII^e siècle l'évoquent à travers des redevances payées par les habitants à l'église Saint-Paul de Lyon qui y possédait des biens. Une église et un cimetière sont mentionnés dans des actes de 1389. Une famille chevaleresque avait pris le nom du village dès le XII^e siècle. On les connaît grâce aux actes de vente passés avec l'abbaye lyonnaise d'Ainay. En 1214, Gui de Chavorlay vend à Ainay des biens situés à Saint-Priest. En septembre 1999 l'exploration archéologique conduite sur la partie ouest des Hauts de Feuilly a permis de découvrir 825 structures qui ont livré un mobilier céramique daté du



xI^e siècle. Des traces d'habitat ont permis de confirmer l'existence d'une occupation médiévale, la première mise au jour en contexte rural à Saint-Priest. Le lieu de la fouille se situe précisément entre la rue Long de Feuilly et la voie du tramway.

Voilà comment un village, disparu depuis plus de cinq siècles et dont même le nom et la localisation avaient presque été effacés de la tradition orale, a été sauvé de l'oubli. Les nouvelles maisons écologiques occupent ainsi un territoire que l'homme a habité il y a bien longtemps... //



> Le saviez-vous ?

VOUS AVEZ DIT RUE DU BESSAY ?

Parmi les rues aux noms atypiques, on peut se pencher sur l'origine de celle du Bessay, qui part de la rue de l'Égalité et rejoint la rue Henri Maréchal. La racine « besse » désigne un terrain en pente. Pour exemples, le village du Bessat dans le massif du Pilat ou Besse-en-Chandesse dans le Puy-de-Dôme sont des villages situés sur des pentes montagneuses. À Saint-Priest, une rue en pente existe ; elle était autrefois la seule pour contourner la colline du Château et rejoindre la grande route - aujourd'hui la Grande Rue et la rue de la Cordière. La rue du Bessay pourrait s'appeler la montée du Bessay, mais ce serait un pléonasm...